

Le Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-Ouest est une association de praticiens membres de l'École de Psychanalyse des Forums du Champ lacanien qui ont le souci d'interroger la psychanalyse dans sa confrontation avec le monde d'aujourd'hui et d'en transmettre un savoir clinique et épistémique.

Ils interviennent au titre d'enseignants dans neuf unités : Bordeaux, Dax, Lamnezan, Millau, Montauban, Narbonne, Pau, Rodez et Toulouse - et un espace clinique - Cahors - rattaché au CCPSO.

Deux fois par an, à l'occasion du séminaire du Collège Clinique, enseignants et participants des différents sites se réunissent pour un partage de travaux.

Ce séminaire est ouvert au public, à tous ceux et toutes celles intéressés par la psychanalyse.

Le thème travaillé cette année est **Traumatismes**

MODALITÉS DE PARTICIPATION

- **Tarifs :**
 - Gratuit pour les inscrits aux unités et espaces du CCPSO
 - 30 € plein tarif
 - 15 € étudiants (- 26 ans) & demandeurs d'emploi

Les personnes non-inscrites au Collège qui souhaitent participer pourront s'inscrire au préalable auprès du secrétariat par mail : ccp.sudouest@gmail.com, ou bien sur place.

- **Renseignements et inscriptions :**
Secrétariat du CCPSO, Anaïs Fournier, ccp.sudouest@gmail.com
05 57 54 90 12

- **Règlement :**
 - Par chèque : à l'ordre du « CCPSO »
puis envoyer à CCPSO - ADM
18 avenue René Cassagne 33150 CENON
 - Par virement bancaire :
(IBAN) FR76 1005 7192 8900 0202 2870 166
(BIC) CMCI FR PP

05 57 54 90 12 • ccp.sudouest@gmail.com
www.cliniquepsychanalytique.fr • www.champlacanianfrance.net

Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-Ouest

Séminaire du collège 1/2

Traumatismes

14 décembre 2024

10h - 12h30 • 14h15 - 17h15



Hôtel Mercure • 1 rue Paul Mériel • 31000 Toulouse

Ne pas jeter sur la voie publique

Renseignements & inscriptions :
05 57 54 90 12 • ccp.sudouest@gmail.com

Traumatismes

P R O G R A M M E

Accueil 9h30

Le titre de notre thème de travail pour cette année, « traumatismes » s'ouvre au pluriel, et pour cause. En effet, et en premier lieu, il n'est pas de jour où il ne soit question de traumatismes, au travers des attentats, des guerres, des effets de la crise climatique, mais aussi du harcèlement, des agressions, des violences psychologiques, sexuelles. Autant de causes qui expliqueraient voire anticiperaient les troubles d'un enfant, d'un adolescent, d'un adulte, et que l'on rechercherait parfois dans l'histoire familiale, la biographie, les conditions sociales, pouvant même aller jusqu'à la mise en cause généralisée de parents pour un défaut d'éducation de leurs enfants.

Cette réalité des traumatismes les pose comme une cause linéaire des symptômes, quitte à laisser de côté la singularité de la réaction de chacun face à de tels événements. Car ce que l'expérience clinique nous enseigne est qu'en effet, certains s'effondrent alors que d'autres tiennent le coup. Et il arrive même que ce qui a fait traumatisme se révèle dans un après-coup de façon tout à fait insoupçonnée, inattendue. Comment ne pas y déceler la nécessité de s'intéresser à la singularité de la réponse d'un sujet, soit y reconnaître le sujet de l'inconscient qui, lui, est imprédictible ?

Dès lors il conviendrait de se pencher sur ce qui cause un traumatisme, tout en précisant ce que l'on nomme avec un tel substantif. S'agit-il de ce qui est provoqué par un événement extérieur, une expérience réelle, une expérience fantasmée ? Qu'est-ce que ceci vient toucher, bouleverser ? S'agit-il aussi, sur un autre plan, de quelque chose de bien plus fondamental et que l'on peut aborder au travers du registre de l'expérience même de la vie, d'une situation de détresse (Hilflosigkeit), de l'entrée dans le langage, de ce que la psychanalyse nomme le sexuel, voire même de la structure ?

Nous aurons nécessairement à aborder une question de taille dès qu'il y aura à envisager les possibilités de traitement du traumatisme. Nous en devinons les enjeux de par la diversité des registres impliqués et indiqués à l'instant. Qu'est-ce qui relève de la psychanalyse et qu'est-ce qui n'en relève pas ?

Le travail de retour sur une telle notion depuis les travaux de Freud, ceux de Lacan, et de quelques autres sera central dans notre programme. Il s'agira d'une part de construire les repères cliniques distinguant, entre autres, traumatisme contingent et traumatisme structurel, tout en interrogeant leur dialectique, d'autre part de reprendre et d'extraire de la logique des élaborations successives autour de cette notion, ce qui permettrait d'interroger la valeur et le maintien du terme de traumatisme, comme tel, dans le champ de la psychanalyse.

« Troumatisme, tropmatisme, sympraumatise ... », autant de formations langagières construites par Lacan pour en déconstruire l'acception commune et en mettre les effets au compte de la langue et de l'expérience analytique ?

Le Conseil scientifique.

• MATINÉE (10h - 12h30)

➡ **Président de séance** : Jacques Nogaret, psychanalyste à Toulouse

• **Introduction par les membres du conseil scientifique du CCPSO**
L.Combres, N.Galabrun, J.Nogaret, M.Plazaola, J.Vammalle

• **Hervé de Saint-Affrique**, psychanalyste à Bordeaux
« Et si « traumatisme » était de trop ? »

• **Jean - Claude Coste**, psychanalyste à Toulouse
« Ce qui fait pli en nous »

• PAUSE (12h30 - 14h15)

• APRÈS-MIDI (14h15 - 16h)

➡ **Présidente de séance** : Geneviève Faléni, psychanalyste à Gourdon et à Cahors

• **Claude Carassou**, psychanalyste à Tarbes
« Emma : un symptôme nécessaire »

• **Alexandre Faure**, psychanalyste à Rennes
« Et si ce n'était pas ça »

• APRÈS-MIDI (16h - 17h15)

➡ **Président de séance** : Christophe Fauré, psychanalyste à Toulouse

• **Martine Menès**, psychanalyste à Paris
« Le ravage mère fille peut-il être un deuxième temps du trauma de la névrose infantile ? »